

C'est un fait, dans l'histoire de CDG, le centre n'a connu que le sous-effectif, à des degrés plus ou moins graves. Le trafic et le poids des missions, eux, n'ont fait que croître.

En cause, une gestion calamiteuse par la DSNA, si souvent dénoncée par le SNCTA, mais aussi dans les rapports parlementaires (Vernhes, Capo-Canellas), de la Cour des comptes et de la Commission des finances.

En 2024, année clé pour la navigation aérienne parisienne, l'effectif en équipe va chuter à 13, un record historiquement bas. Pourtant, SDRH persiste à sous-affecter à CDG, en invoquant un plafond hors salle imaginaire que même notre encadrement local n'est en mesure d'expliquer : hallucinant !

Les contrôleurs de Roissy exigent :

- ☺ une méthode transparente et objective de calcul des besoins en salle et hors salle ;
- ☺ un volume d'affectations permettant la convergence la plus rapide vers ces besoins et ce, dès le prochain GT Effectifs ;
- ☺ l'accompagnement humain, matériel et réglementaire pour assurer la formation rapide et efficace des élèves.

Le besoin en effectifs n'est pas une opinion de directeurs un jour de GT : c'est une valeur calculable. Le nier, c'est décider que la réalisation des missions doit être dégradée.

